



mon ami Terrier

un texte
de
Jean-François Paillard

2/ va au restaurant

Un jour, mon ami Terrier et moi, nous sommes au restaurant. Le décor est de pitchpin verni. Sur les tables sont vissées des plaques de cuivre gravées aux noms de marins célèbres. Il y a la table Cousteau, la table Riguidel. Il y a aussi ce grand bassin devant lequel ce garçonnet crie depuis un bon quart d'heure. Il crie, il crie, ébarbant l'air d'une lancinante et crissante antienne.

A la table Kersauson, le père démissionnaire ne se soucie pas que son enfant crie. Le père rit. Le père cligne. Le père brandit le verre benêt. Et tandis qu'il boit, la mère à l'œil flasque se gratte la tête cependant que l'enfant crie devant les crabes aux pattes entravées.

A la table Bompard, Terrier me dit :

- Il faut faire cesser *cela*.

Il ajoute :

- *Il* mérite une *leçon*.

Je n'ai pas le temps de craindre le pire que Terrier est déjà debout.

Il s'approche de l'enfant et s'accroupissant, lui dit :

- Tu n'entends rien au cri, l'ami. Voici comment il faut s'y prendre.

Il pousse alors un cri extraordinaire. Cri déchirant et mélodieux. Un de ces cris de steppe mongole qui arrachent la larme au razzieur le plus endurci. Ah ! quel cri admirable mon ami Terrier pousse-t-il là ! Les têtes se braquent comme des psychomagnets qu'aimante la source d'émotion pure. L'enfant est bouche bée. Mais voici que le cri devient hurlement de loup, vagissement de gavial, après que hululement de hibou finement modulé par le mouvement des mandibules. Le cri enveloppe. Le cri saisit la tripe à pleines mains. Il glisse sous la jupe. Il joue du bout des doigts avec le ganglion. Il malaxe le neurone. Il détend l'orifice. Voici que le restaurant devient temple du cri, devient cathédrale du cri. Ah ! Qu'il est beau le cri de Terrier ! Mais déjà, le cri s'amollit, le cri s'étale ; il ronronne en présentant l'arrondi de son ventre ; le cri s'épand en pattemouille, le cri glisse dans les chaussettes avant qu'il ne se résolve en râle moussu, en cri de sous-bois humide grignotant le bolet, - et qu'enfin, il cesse d'émettre.

Mon ami Terrier a saisi l'épaule de l'enfant. Il lui a dit :

- As-tu compris, l'ami ? As-tu saisi la *leçon* ?

Tel est le genre de privautés que mon ami Terrier s'autorise avec le monde.

